AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 23-3-72 291929

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ - 21, route de Seurre - 21 BEAUNE - Tél. 5.17 et 9.57

ABONNEMENT ANNUEL 25 F.

COTE-D'OR - DOUBS - HAUTE-SAONE - JURA - SAONE-&-LOIRE - TERRITOIRE DE BELFORT - YONNE - NIÈVRE

Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K

Bulletin n° 138 - Supplément n° 2 - Mars 1972

UTILISATION RAISONNEE DES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES

Diminuer le niveau des résidus de pesticides est l'un des buts poursuivis par les Stations d'Avertissements Agricoles. Rappelons, à ce propos, quelques notions dont l'application permet la production de récoltes exemptes à la fois d'attaques parasitaires et de résidus toxiques.

1°) Respecter les limites d'emploi des pesticides :
Les législateurs ont calculé ces limites en tenant compte de divers facteurs : toxicité de choc ou à long terme, rémanence, dégradation en composés non toxiques, de manière à ce que le produit récolté ne contienne pas de résidus capables de nuire à la santé du consommateur.

2°) Respecter les doses homologuées :
Ces doses sont suffisantes pour obtenir une bonne efficacité à condition, toutefois, de bien appliquer le traitement. Les exagérer conduirait à augmenter les quantités de résidus.

3°) Ne traiter que lorsque cela est nécessaire :
Eviter, par exemple, d'ajouter systématiquement un insecticide à la bouillie fongicide s'il n'y a pas de danger sérieux d'attaque d'insecte. Les Stations d'Avertissements Agricoles déterminent les périodes de risques et leur importance, il est donc inutile de traiter en dehors d'elles. Là encore, on évite ainsi d'accroître le niveau des résidus toxiques.

PROTECTION DES ABEILLES

Nous rappelons que les traitements phytopharmaceutiques, réalisés au moyen de produits présumés dangereux pour les abeilles sont interdits pendant la période de pleine floraison des arbres fruitiers et des plantes cultivées ou adventices présentes mellifères. Il est d'ailleurs prudent de cesser tout traitement à l'aide de ces produits dès le début de la floraison. Sont cependant autorisés les insecticides suivants reconnus non toxiques pour les abeilles : pyrethrines synergisées, roténone, endosulfan, toxaphène et polychlorocamphane, diéthion, phosalone, chinométhionate, chlorfénamidine, dicofol, tétradifon, tétrasul, thioquinox.

ARBRES FRUITIERS

Teigne des fleurs du cerisier :
Dans les vergers contaminés par ce petit papillon dont les chenilles détruisent les boutons floraux, réduisant ainsi fortement la récolte, effectuer une pulvérisation copieuse, soit avec un colorant nitré possible jusqu'au stade B, soit avec un oléoparathion (à 30 g. de matière active / hl) utilisable plus tardivement, stade B.

Monilia :
Les cerisiers les plus avancés arrivent au stade C, sensible aux contaminations amenant progressivement la destruction des bourgeons à bois et des bouquets. Lors de la taille, éliminer les brindilles sèches porteuses de coussinets fructifères et compléter cette toilette par un traitement cuprique. Cette bouillie, également active contre gnomonia, peut être additionnée d'un oléoparathion.

P. 369

Imprimerie de la Station de "Bourgogne et Franche-Comté". Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

.../...

DESSECHEMENTS DES TIGES DU FRAMBOISIER

Les dessèchements des tiges du framboisier peuvent être dûs à diverses causes, les unes physiologiques, les autres parasitaires, les principales étant énoncées ci-après :

A) MALADIES : 1) Le Crown gall, maladie bactérienne provoquant l'apparition de nodosités importantes sur les racines et se traduisant par la disparition des plantes en cas de fortes contaminations. Les bactéries peuvent toujours être transportées d'une parcelle contaminée à une parcelle saine. Il conviendra donc pour éviter l'extension du mal de toujours travailler les parcelles saines en premier lieu. Les outils devront être lavés à grande eau, au jet, après chaque opération culturale. Les touffes très malades seront arrachées, transportées en évitant toute dissémination dans la culture et brûlées. Il n'existe malheureusement pas encore de méthode de lutte curative contre cette maladie.

2) Le Didymella applanata : cette maladie cryptogamique se remarque en été par l'apparition sur les nouvelles pousses de taches violettes, allongées, prenant à l'automne une couleur argentée avec nécroses renflées et allongées dans les cas les plus graves. Le Didymella, s'il apparaît, devra être combattu par la taille au ras des souches et la destruction des tiges malades au plus tard à la fin de l'hiver. Au moment de la taille la destruction des rameaux les plus contaminés par les taches arrondies et légèrement creuses de l'anthracnose sera aussi effectuée.

Ces deux dernières maladies peuvent faire l'objet de traitements indiqués par la Station d'Avertissements Agricoles du Service de la Protection des Végétaux, mais le succès de la lutte dépend toujours de l'élimination de la plus grande partie possible des tiges malades.

L'apport de fumures équilibrées et le respect des conditions normales de plantation selon la nature du sol, la variété, importent aussi beaucoup et doivent tendre à éviter un manque d'aération et d'ensoleillement des touffes favorables au développement de ces maladies (ainsi d'ailleurs que du botrytis ou pourriture grise au moment de la maturité).

B) RAVAGEURS ANIMAUX :

1) Les phytoptes, visibles seulement à un fort grossissement, sont de minuscules acariens blancs et allongés se trouvant en hiver dans les bourgeons qu'ils détruisent ; leurs dégâts peuvent faire penser à un dessèchement des tiges, la végétation ne partant pas normalement.

Par la suite ces ravageurs provoquent la déformation du feuillage qui prend une teinte marbrée jaune et verte.

L'application de traitements au méthyl-déméton lorsque la végétation a bien démarré est efficace et détruira aussi les premiers foyers d'araignées jaunes et rouges ainsi que d'éventuels pucerons.

2) Les otiorrhynques et péritèles sont d'assez gros charançons noirs ou gris se trouvant au pied des souches et parfois responsables comme les phytoptes d'un arrêt apparent de la végétation lorsque leurs apparitions précoces les conduisent à ronger (la nuit) les bourgeons non développés.

Les poudrages et pulvérisations de parathion ou de méthyl-parathion ou de lindane sont efficaces.

C) DESHERBANTS :

Signalons aussi les effets néfastes pour la végétation de certains désherbants qui ont été utilisés sur framboisiers, en particulier l'aminotriazole et le paraquat qui peuvent entraîner un dessèchement des tiges. Le chlortiamide provoque une forte chlorose du feuillage.

A ce jour seule la simazine aux doses normales d'emploi peut être utilisée sans risques sur framboisiers.

.../...

D) ETABLISSEMENT DE NOUVELLES CULTURES, PRECAUTIONS A PRENDRE :

1) Choix des emplacements :

Il conviendra de s'assurer de l'absence sur les racines de la végétation arbustive spontanée du crown gall déjà cité et du pourridié, champignon recouvrant les racines d'un feutrage blanc et entraînant leur pourriture, surtout en milieu humide non drainé.

Rappelons également que les emplacements situés près des bois ou des fortes futaies d'essences à feuilles caduques peuvent être très contaminés par les vers blancs. Lors des années de vol des hannetons, des traitements du sol et des façons culturales superficielles destinés à détruire oeufs et jeunes larves peuvent être nécessaires.

2) Choix des plants :

Il conviendra soit d'acheter des plants chez un bon pépiniériste, soit de marquer en cours d'année sur des plantations saines les plus belles touffes sur lesquelles les plants seront prélevés.

Ces pieds-mères vigoureux devront évidemment avoir tous les caractères de la variété sans aucun signe de dessèchement ou de nécroses des tiges dûs aux maladies déjà citées ou à d'autres organismes pathogènes tels que verticilliose, phomopsis ou cylindrocarpon se trouvant à l'intérieur des tissus à la base des tiges et dans les racines dont les coupes montrent une coloration anormale. Ils devront aussi être indemnes de déformations et décolorations du feuillage souvent dûes à des maladies à virus ou aux phytoptes.

Rappelons en terminant que le framboisier pour bien végéter demande des terres fraîches mais pas trop humides, bien pourvues en potasse et acide phosphorique ainsi qu'en humus. Le défaut de matière organique entraîne parfois l'apparition de maladies physiologiques telle que la carence en magnésie provoquant des décolorations internervaires du feuillage.

L'excès de calcaire par contre entraîne l'apparition de chloroses du feuillage parfois intenses.

L'analyse chimique faite par les laboratoires spécialisés guidera le producteur et lui permettra de créer ou de maintenir un milieu favorable à une bonne végétation conditionnant une résistance satisfaisante aux maladies.

Dernière note : n° 138 supplément n° 1

P. RIBOTEAU,
Ingénieur des Travaux Agricoles

Les Ingénieurs chargés
des Avertissements Agricoles :

J. PETIOT - H. TISSOT

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"Bourgogne et Franche-Comté"

G. VARLET.